

Projet de film documentaire

# JE DE L'ESPRIT

VOYAGE AU COEUR D'UN CHANGEMENT DE PARADIGME

DE JEAN-JAMES & KEVIN GARREAU



**Un projet de l'association**



**I.R.É.N.I.S**

INSTITUT DE RECHERCHES & D'ÉTUDES  
NATURE, INDIVIDUS, SOCIÉTÉS

**En quelques lignes ..... 4**

**Note d'intention ..... 5**

**Présentations des porteurs du projet..... 6**

**Descriptif du projet..... 7**

    Synopsis ..... 8

    Contexte ..... 9

    Intervenants..... 14

    Questions aux intervenants ..... 16

    Moyens de réalisation ..... 18

**Calendrier prévisionnel..... 19**

**Budget prévisionnel..... 20**

**Plan de communication ..... 21**

**Contacts ..... 22**

« Je de l'Esprit » est un projet de documentaire humaniste, écologique et philosophique qui par d'un constat simple : l'écosystème planétaire repose sur l'interdépendance des organismes qui le compose.

Au niveau biologique, tous ces organismes fonctionnent selon un processus en 3 temps qui maintient l'écosystème en symbiose. Il s'agit d'abord de capter une « information », puis de la transformer et enfin d'en réémettre une nouvelle qui sera utile à d'autres organismes (ex : la photosynthèse).

À contrario, dans la culture occidentale, l'Homme base plutôt son comportement sur un cycle binaire : prendre et accumuler.

Notre documentaire s'attachera donc à comprendre pourquoi l'Homme moderne, pourtant partie intégrante de l'écosystème planétaire, à occulter la dernière partie du processus biologique naturel qui régit toutes les espèces : la réémission d'une information destinée au bon fonctionnement des autres organismes.

À cet effet nous interrogerons de nombreux spécialistes : biologistes, sociologues, philosophes, historiens...

Nous suivrons en parallèle des hommes et des femmes de la société civile qui ont adopté des comportements en phase avec le cycle biologique naturel. Ceci afin de comprendre comment chacun d'entre nous peut, concrètement et quotidiennement, agir pour retrouver un équilibre avec la Nature, sans renoncer aux apports bénéfiques de la modernité.

*« Il devient indispensable que l'Humanité formule un nouveau mode de pensée si elle veut survivre et atteindre un plan plus élevé. »*

Albert EINSTEIN

Le développement durable est aujourd'hui un paramètre pris en compte par la plupart des politiques économiques des pays développés. Toutefois nous voyons que son déploiement au niveau international est complexe.

Nombres de scientifiques s'accordent à dire que sa mise en place est trop lente pour faire face à la rapidité du réchauffement climatique et ses conséquences (potentielles migration de masse dues à la désertification ou la submersion de certains territoires, disparition massive d'espèces, raréfaction des denrées alimentaires...)

Mais au-delà de ces difficultés, nous voyons que nos modèles économiques et culturels basés sur la croissance et l'accumulation de richesses, entrent souvent en contradiction avec cette mise en place. La lutte contre le réchauffement climatique est même aujourd'hui sacrifiée par certains états sur l'autel de la croissance, de la défense des intérêts économiques et de la lutte contre le chômage de masse.

Dans ce contexte de multi-crisis (sociale, économique, environnementale), nous souhaiterions à travers ce documentaire mettre en évidence l'imbrication de ces crises et montrer qu'elles sont les multiples facettes d'un même problème (crise systémique), découlant pour beaucoup de notre vision cartésienne, morcelée du monde, et héritée de la Révolution Scientifique du 16e et 17e siècle.

Nous montrerons pourtant qu'au 20e siècle, les sciences modernes (Einstein, Bohr, Planck, Schrödinger...), à l'origine du développement spectaculaire de nos sociétés modernes, ont tourné le dos au paradigme cartésien pour lui préférer une approche systémique, une vision globale de la Vie.

Nous mettrons aussi l'accent sur le fait que cette vision « organique » était déjà présente dans de nombreuses civilisations primitives et qu'elle l'est encore aujourd'hui chez de nombreuses populations de traditions orales (Indiens Kogis, Maasaï, Samis...).

Mais il s'agit surtout de montrer que l'on peut envisager cette crise de manière positive, comme une opportunité de redéfinir la place de l'homme au sein des autres espèces vivantes, et d'engager une mutation de nos pensées, nos valeurs et nos comportements. C'est à dire de réconcilier modernité et tradition, matériel et spirituel.

Dans ce but, nous questionnerons différents acteurs du monde scientifique, littéraire, économique (Fritjof Capra, James Lovelock, Edgar Morin, Elisabet Sahtouris, Matthieu Ricard, Pierre Rabhi, Michel Serres...) qui ont eu la particularité de s'interroger sur les liens qu'entretiennent sciences modernes et traditions anciennes pour mieux explorer la transition que l'humanité doit mettre en place. Nous interrogerons aussi des portes paroles de sociétés traditionnelles, si possible issus des cinq continents.

Ceux-ci apporteront leurs visions des modifications individuelles, sociétales et environnementales qui interviendraient lors de ce changement de paradigme.

JEAN-JAMES GARREAU



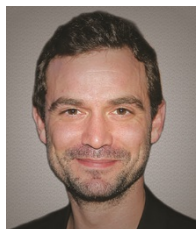
Docteur en Biologie, aujourd'hui chef d'entreprise, j'ai toujours été passionné par les thèmes liés à l'écologie humaine et à la nutrition. Pendant plus de 10 ans, j'ai voyagé à travers le monde et visité plus de 30 pays, à la rencontre des peuples, de leur culture et de leur mode de vie.

Je suis revenu en France en 94 pour me concentrer sur la nutrition humaine, et ai travaillé à l'élaboration d'un aliment végétal utilisant les techniques fromagères. J'ai reçu pour ces travaux un prix et une bourse pour l'innovation qui m'a permis de fonder la société « Le Sojami ». Parallèlement, j'ai aussi créé l'association IRÉNIS, qui se veut une plate-forme de recherche en Écologie Humaine.

En 2012, j'ai co-réalisé avec mon neveu Kevin Garreau, dans le cadre d'IRÉNIS, le documentaire « Comment Nourrir l'Avenir ? ». Le film traite des problématiques liées à notre surconsommation de protéines animales et propose des pistes pour en sortir. C'est à la fois une œuvre de vulgarisation scientifique, et une réflexion constructive et modérée nos comportements alimentaires.

Après la création du « Sojami » et la réalisation de « Comment Nourrir l'Avenir ? », gravitant autour de la thématique « nourrir le corps », je souhaiterais avec ce second projet de documentaire, revenir à la seconde thématique qui a animé mon parcours de vie « nourrir l'esprit ».

KEVIN GARREAU



Passionné par le cinéma depuis mes plus jeunes années, j'ai commencé par suivre des études dans ce domaine avant de me tourner vers le design graphique et la création multimédia. J'ai co-réalisé avec Jean-James, aux sortir de mes études en 2012, un premier documentaire qui traitait déjà des problématiques écologiques et socio-économiques liées à nos comportements alimentaires.

Puis pendant 4 ans j'ai exercé une activité professionnelle en informatique (infographiste multimédia, web designer, monteur vidéo) au sein d'une société de gestion d'actifs, ce qui m'a permis d'approfondir mes connaissances dans un domaine qui m'a toujours interpellé : l'économie.

J'ai aujourd'hui la volonté marquée de revenir à la réalisation documentaire et d'utiliser les connaissances professionnelles acquises lors des années précédentes pour servir les idées auxquelles je crois : l'édification d'une société solidaire et moderne, articulée autour du développement durable.

« Je de l'esprit » est le second documentaire que nous souhaitons réalisé. En 2012 nous en avons déjà réalisé un premier intitulé « Comment Nourrir l'Avenir ? » ([www.commentnourriravenir.com](http://www.commentnourriravenir.com)), qui traitait de la surconsommation de protéines animales dans le monde et des risques sanitaires, sociaux et environnementaux dont elle était porteuse. Ce documentaire donnait également de nombreuses pistes aux citoyens pour agir simplement afin d'endiguer ce phénomène.

Nous avons porté et réalisé ce premier documentaire en autoproduction, avec des moyens techniques très limités et une équipe réduite au strict minimum. Toutefois nous avons eu le plaisir d'interviewer des acteurs clés dans le domaine de l'agriculture, la médecine et le développement durable (Pierre Rabhi, Gilles-Éric Serralini, Laurent Chevallier, Claude Aubert, Marc Dufumier...). Nous nous sommes par la suite chargé du plan de communication en donnant de nombreuses conférences à travers la France et en distribuant le film en DVD. Dernièrement, nous l'avons mis en libre accès sur internet.

Fort de cette première expérience, nous souhaiterions, à notre niveau, continuer à nous impliquer dans le domaine de l'écologie humaine et promouvoir ses thèmes (développement durable, solidarité, humanisme, respect du vivant) en réalisant un film qui fait la jonction entre sciences modernes et traditions anciennes.

D'un point de vue artistique et visuel, nous avons à cœur de montrer les similitudes de formes et de mouvements qui existent à toutes les échelles du vivant, pour coller à la vision globale et systémique que nous voulons mettre en avant. La photo devra donc être très soignée tant au niveau des prises de vues extérieures que des interviews.

Deux membre d'une même famille, en quête d'une société à la fois moderne écologique et épanouissante, interrogent des spécialistes pour comprendre l'origine des crises que traversent les sociétés occidentales. Ils suivent en parallèle des individus agissant quotidiennement pour retrouver un mode de vie plus harmonieux sans renier les bénéfice de la modernité.



La Vie.

Depuis toujours elle a fasciné l'Homme de par sa nature même, sa diversité, sa complexité.

Un des plus grands mystères, aujourd'hui encore, reste son apparition.

De tout temps l'Homme s'est interrogé sur ce phénomène unique pour tenter de comprendre le monde articuler ses modes de pensée et de vie.

Pendant des siècles, la vision du monde qui a prévalu dans la plupart des civilisations primitives a plus ou moins été la même. La Terre y était considérée comme un organisme à part entière, doué d'une conscience propre, d'un esprit. Tous les éléments et formes de vie qu'elle abritait, étaient eux-mêmes vus comme des constituants de ce grand organisme.

L'homme voyait dans les forces qui animaient la Terre, l'expression d'un « Grand Esprit ». Dans cette vision organique, unitaire du monde, le matériel et le spirituel étaient intrinsèquement liés. Et les civilisations humaines se sont développées en tentant de comprendre et de vivre en accord avec ce « Grand Esprit », notamment en observant et en respectant les cycles naturels de la planète.

La première rupture avec une vision organique du monde intervint avec l'arrivée des premières religions monothéistes.

Si le spirituel y tient toujours une place prépondérante dans la manière de penser et de voir le monde, elle rompt avec une vision organique dans la mesure où elle place l'Homme au centre de cette vision. Il y est élevé au rang de créature supérieure, créé à l'image de Dieu. Et ce rang lui confère un pouvoir de domination sur les autres espèces.

Mais le développement des religions monothéistes s'est surtout accompagné de celui d'institutions régissant les comportements humains et définissant les limites de la connaissance. L'autorité suprême représentée par ces institutions s'est bien souvent éloignée d'un message de paix originel pour se tourner vers une quête de pouvoir, de richesses et d'hégémonie.

Pendant des siècles ces systèmes religieux ont régi et dominé plusieurs grandes sociétés humaines.

Mais si ces institutions existent encore aujourd'hui, elles ont en revanche perdu une grande partie de leur influence socio-économique. Car entre le 16<sup>e</sup> et le 17<sup>e</sup> siècle eut lieu une série de bouleversements dans plusieurs domaines des sciences qui allaient radicalement changer le paradigme en vigueur. On désigne communément cette période sous le terme : Révolution Scientifique.

En 3 siècles les concepts nés de la Révolution Scientifique se sont fortement incrustés dans nos sociétés occidentales, et les sciences y sont devenues les nouvelles « valeurs de références ». Elles sont à l'origine d'un incroyable bond technologique dans de multiples domaines.

Elles sont aussi le credo des instances dirigeantes, aussi bien politiques qu'économiques.

Mais il est également primordial de comprendre que cette nouvelle conception mécaniste du monde est un véritable tournant dans l'évolution de la pensée humaine. Elle instaure non seulement une division fondamentale entre le domaine de l'esprit et celui de la matière, mais également de nouveaux rapports entre l'homme et la nature, des rapports de domination et d'exploitation sur tout le règne du vivant.

Ce nouveau paradigme à engendrer le monde tel que nous le connaissons aujourd'hui. Un monde où les limites matérielles sont sans cesse repoussées, et donnant l'illusion d'une croissance infinie.

Si les avancées technologiques du monde machine sont indiscutables, on peut regretter qu'elles se soient pendant longtemps construites sans se préoccuper des déséquilibres qu'elles pouvaient occasionner.

Ces déséquilibres sont aujourd'hui patents tant au niveau écologique que socio-économique. Et si les risques qu'ils font courir à l'humanité et plus largement à beaucoup d'espèces vivantes font aujourd'hui presque l'unanimité au sein de la communauté scientifique, nous avons encore bien du mal à mettre en œuvre les changements qu'impliquent un retour à l'équilibre de notre monde.

Nous observons même à travers des crises économiques, omniprésentes dans nos actualités et nos vies, une tendance à opposer cette recherche d'un modèle pérenne aux impératifs de croissance, de recherche du plein emploi, des bénéfices, de la productivité.

Il y a dans cette dichotomie une dimension presque schizophrène ; comme si d'un côté nous savions que ce modèle était fondamentalement générateur de multiples crises, et que de l'autre nous le poussions à l'extrême pour tenter de sortir de ces crises.

Pourquoi éprouvons-nous tant de difficultés à résoudre ces problèmes, ces crises chroniques ? Est-ce parce que le monde est devenu si complexe qu'il est impossible de trouver une solution globale ? Ou bien le problème réside-il avant tout dans notre manière même d'envisager ces crises ?

Pour la plupart des gens, le mot « crise » a une connotation fortement négative. Mais il n'en demeure pas moins qu'il sous-tend des valeurs plus positives et plus constructive. Dans la culture chinoise, le mot crise se traduit par « weichi » qui signifie, en même temps que « danger », une « opportunité », une occasion de changer.

Pour envisager la « crise » sous cet angle, encore faut-il accéder à une vision globale et non parcellaire de cette crise. L'héritage de Descartes et sa vision analytique nous pousse à éclater les pensées et les problèmes en parcelles, à les réagencer en ordre logique. Avec cette conviction que tous les aspects des phénomènes complexes peuvent être compris en les réduisant à leurs éléments constituants. Mais en prenant du recul, on observe que cette diversité de crises cache un même tronc reliant diverses branches.

Alors comment accéder à cette vision unitaire ? Existe-t-il des exemples sur lesquels nous pourrions nous appuyer ?

Si les sciences physiques ont été les premières inspiratrices de cette conception mécaniste, réductionniste et « atomiste » du monde, il n'est pas surprenant qu'elles aient été les premières à en comprendre les limites.

Au début du 20e siècle, un homme en fut un artisan majeur : Albert Einstein. Avec sa théorie de la relativité, il vint modifier les notions d'espace et de temps admises jusque-là.

En quelques 50 ans, une nouvelle théorie appelée « mécanique quantique » jeta les bases d'une nouvelle physique proposant de nouvelles notions d'espace, de temps, de matière, de cause et d'effet. Une physique révélant l'unité fondamentale de l'univers.

Cette approche holistique du monde initiée par les sciences physiques est également parvenue jusqu'aux sciences biologiques. Dans les années 70, le scientifique anglais James Lovelock développa l'hypothèse selon laquelle la Terre serait un système physiologique dynamique qui inclut la biosphère et maintient notre planète depuis plus de trois milliards d'années en harmonie avec la vie. L'ensemble des êtres vivants sur Terre formerait ainsi un vaste super organisme que Lovelock nomma Gaïa, en référence à la déesse de la mythologie grecque personnifiant la Terre.

Cette hypothèse repose sur un modèle scientifique qui se fonde sur de multiples observations comme les mécanismes d'autorégulation de l'atmosphère, de la salinité de l'eau de mer, des climats...

L'hypothèse Gaïa est aujourd'hui reconnue par la communauté scientifique qui lui préfère en général l'appellation plus prosaïque d'« Earth System Science ».

Cette idée d'une Terre vivante n'est pas nouvelle et a toujours été présente dans la pensée humaine. En particulier à travers la tradition orale des peuples dits autochtones.

Toutefois ce n'est pas l'approche scientifique d'une Terre vivante qui a guidé les comportements de ces peuples, mais plutôt l'approche philosophique et conceptuelle qu'elle laisse entrevoir. Il est d'ailleurs intéressant d'écouter aujourd'hui ce que ces peuples disent de leur conception du monde.

La vision ancestrale qu'ont ces peuples, de la Terre comme organisme à part entière, peuplée d'autres organismes interdépendants et vivants en symbiose, apparaît désormais cohérente aux yeux de la science moderne.

Et ceci à toutes les échelles : de la mécanique céleste régissant le cosmos, jusqu'au fonctionnement de la plus petite cellule. Chaque organisme a son rôle à jouer dans ce « Grand Tout organisé et auto-régulé ».

En y regardant de plus près, l'interdépendance qui règne entre tous les constituants de la Vie comporte 3 grands niveaux de composition :

1. *Le niveau cellulaire, l'unité de base fonctionnelle, qui s'associe à d'autres unités de base, les cellules.*
2. *Le niveau tissulaire, ensemble de cellules de la même « espèce », est lui-même fonctionnel, et sa fonction est « supérieure » à la somme des fonctions de chacune des cellules qui le constituent.*

3. *Le niveau organique, est l'ensemble des tissus formant les organes, eux-mêmes associés entre eux dans l'organisme, système complexe d'interrelations.*

Le fonctionnement de chacun de ces niveaux suit lui-même un cycle, une dynamique ternaire qui, si elle n'est pas complète, entraîne un dysfonctionnement du système :

1. *La 1ère phase consiste à recevoir ou capter. C'est alors que l'information et l'énergie entrent dans le constituant. Par exemple la lumière du soleil, l'eau et l'air pour un arbre, ou encore ce même air pour l'organisme humain.*
2. *En second lieu, à « l'intérieur », elle est analysée, intégrée, transformée. C'est le phénomène de photosynthèse pour notre arbre, ou de fixation de l'oxygène par les globules rouges pour l'homme, lors de la respiration. Le constituant est principalement programmé et construit pour cela par l'organisme.*
3. *La fin du cycle est l'émission, la retransmission de ce qui a été produit, transformé par le constituant. Il correspond à l'oxygène délivré par notre arbre après photosynthèse ou le transport de cet oxygène par les globules vers les divers constituant du corps humain. Cette émission va alors entrer en contact avec une autre partie du Tout et le cycle recommence, éternel.*

Cette « valse à 3 temps » est l'essence même de tous les cycles écologiques et vitaux. C'est la loi de la Vie.

Le point le plus important de cette dynamique de la vie réside dans le fait que dans un organisme, une catégorie de cellule, un tissu, n'a pas pour fonction de « servir » ou d'apporter des éléments à cette même catégorie de cellule, mais plutôt aux autres constituants.

En approfondissant notre réflexion autour de cette vision organique, il est particulièrement intéressant de se pencher sur le rôle et la fonction que l'être humain pourrait avoir au sein de le « super-organisme » planétaire.

Et si l'on poursuit notre analogie avec le corps humain, l'homme pourrait vraisemblablement tenir le rôle du globule rouge. La « cellule homme » capte et reçoit de l'information ou de la matière au sein de la planète. Et elle est particulièrement douée pour l'analyser, l'intégrer, la transformer.

Mais c'est ici que semble s'arrêter ce rapprochement. Car force est de constater que dans la majorité des tâches qu'il entreprend, l'Homme ne le fait très souvent qu'au service d'un seul organisme : « lui-même ». C'est particulièrement vrai dans notre culture occidentale où le triptyque fondamental du cycle de la vie a été remplacé par un diptyque devenu notre fondement économique et culturel : prendre et accumuler. On peut même aller jusqu'à dire que l'enrichissement personnel est aujourd'hui une composante majeure de notre idéal du bonheur, et le principal vecteur de reconnaissance sociale. Mais notre quête de possession et d'accumulation n'est pas intrinsèque. Elle est simplement une conséquence du changement de paradigme survenu il y a 3 siècles. Elle fait partie, au même titre que nos prodigieuses avancées technologiques, de l'héritage de Descartes et de la révolution

scientifique. Avec pour conséquences la multiplication des crises économiques, sociétales et environnementales que nous connaissons aujourd'hui.

Alors comment enrayer cette marche effrénée vers un avenir incertain ? Doit-on se contenter d'attendre des jours meilleurs et espérer des sciences qu'elles résolvent tous nos problèmes ? Ou n'est-il pas temps d'embrasser une vision organique du monde et d'évoluer vers un nouveau paradigme ? Ce changement serait une véritable « Révolution mentale » pour chacun d'entre nous tant nos réflexes consuméristes se sont développés aux cours de siècles. Mais pour y arriver il nous faut non seulement retrouver un rapport spirituel aux choses, mais aussi réintégrer la dernière phase de la dynamique de la vie : l'émission, la retransmission de ce qui a été produit aux autres constituants de « l'organisme » terrestre. C'est ici que se situe véritablement notre " Jeu/Je de l'Esprit ".

La réémission après transformation, de ce que nous captions ou recevons, est véritablement le lien qui nous connecte avec l'ensemble. C'est le ciment de notre cohésion avec l'organisme. C'est donc une culture, une philosophie de la générosité qu'il nous faut avant tout retrouver. Cette affirmation n'est pas gratuite ; elle découle des observations scientifiques que nous venons d'examiner.

Cela peut sans doute sembler naïf, mais notre quotidien d'homme occidental prouve que notre culture actuelle a un grand vide à combler concernant ce sujet, tant nous sommes habitués à recevoir, à échanger ou à vendre plus qu'à donner.

Si nous admettons que la générosité est une composante essentielle du bonheur et une source de plaisir, pourquoi avons-nous bâti une société où elle est reléguée au second plan et parfois même ridiculisée ou considérée comme une faiblesse ?

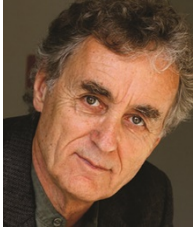
C'est peut-être parce qu'elle suppose un rapport à autrui qui sort du matériel, qui fait appel notre conscience d'exister parmi les autres et non de manière isolée et aut centrée. Cette confiance va même au-delà de notre rapport aux autres êtres humains, c'est une confiance dans le cycle naturel de la Vie.

Bien entendu cette philosophie va à l'encontre des rapports de domination, de compétition qui règnent dans notre culture, et de notre volonté de contrôler tous les aspects de notre vie.

Il est sûrement difficile aujourd'hui, d'imaginer notre existence dans un monde où le paradigme aurait changé et où l'Homme aurait pleinement embrasser une vision organique, tant cela impliquerait de changements pour chacun d'entre nous.

Néanmoins de nombreux individus à travers le monde possèdent des éléments de réponse. Il nous suffit de prêter attention à leurs témoignages pour faire jouer notre Esprit et esquisser les contours de ce monde.

---

**FRITJOF CAPRA**

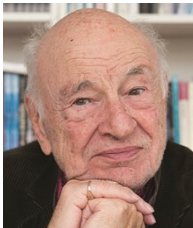
Physicien américain né autrichien, Fritjof Capra est l'un des scientifiques ayant contribué à familiariser le grand public avec le langage de la physique moderne et en particulier avec l'idée d'un rapprochement entre la vision mystique et la vision de la physique. Par la suite il s'est intéressé à la santé et à l'écologie.

---

**JAMES LOVELOCK**

Penseur, scientifique et environnementaliste britannique. Il est spécialiste des sciences de l'atmosphère. Il est le père de l'hypothèse Gaïa, selon laquelle la Terre est un vaste super-organisme, un système physiologique dynamique qui maintient notre planète depuis plus de trois milliards d'années en harmonie avec la vie. Cette hypothèse est aujourd'hui en grande partie reconnue par la communauté scientifique qui lui préfère en général l'appellation plus prosaïque d'« Earth System Science ».

---

**EDGAR MORIN**

Sociologue et philosophe français. Il est le père de la pensée dite « complexe » qui exprime une forme de pensée acceptant les imbrications de chaque domaine de la pensée et la transdisciplinarité. Il utilise le terme de « reliance » pour indiquer le besoin de relier ce qui a été séparé, disjoint, morcelé, détaillé, compartimenté, classé, trié... en disciplines, écoles de pensée, etc.

---

**MICHEL SERRES**

Philosophe, historien des sciences et académicien français. Sa pensée repose sur une volonté de transposer des théories mathématiques ou physiques, qui permettent à ses yeux de transformer et éclairer notre monde. Cherchant à décroquer le savoir, il tente d'établir des liens, de lancer des ponts, d'entremêler savoirs scientifiques et littéraires pour réconcilier deux cultures qui pour lui n'en font qu'une.

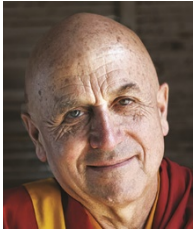
---

**ELISABET SAHTOURIS**

Biologiste, auteure et consultante en développement durable pour de nombreuses entreprises, agences gouvernementales et autre organisation, elle promeut l'idée d'« écosophie » selon laquelle la santé et le bien-être de l'humanité tiennent à son intégration au sein du système vivant bien plus large que représente la Terre.

---

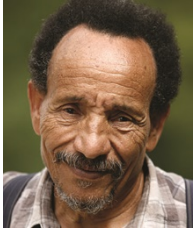
## MATTHIEU RICARD



Docteur en génétique cellulaire, moine bouddhiste tibétain, interprète français du Dalaï Lama auteur de nombreux ouvrages, il partage son temps entre écriture, photographie et la défense des valeurs d'altruisme, de compassion et de respect. Il fait partie du « Mind and Life Institute » qui facilite les rencontres entre la science et le bouddhisme, et il participe activement à des travaux de recherche en neuroscience contemplative. C'est également un homme engagé pour la protection de la nature et des animaux.

---

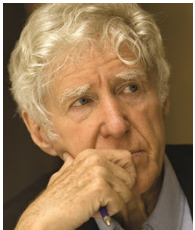
## PIERRE RABHI



Paysan, écrivain et penseur français d'origine algérienne, Pierre Rabhi est l'un des pionniers de l'agriculture écologique en France. Il défend un mode de société plus respectueux des hommes et de la terre et soutient le développement de pratiques agricoles accessibles à tous et notamment aux plus démunis, tout en préservant les patrimoines nourriciers.

---

## LESTER R. BROWN



Agroéconomiste et analyste environnemental américain. Pionnier des recherches sur le développement durable. Il affirme que nous avons aujourd'hui besoin, dans notre conception du monde, d'un bouleversement analogue à celui de la révolution copernicienne, dans la façon dont nous envisageons la relation entre la planète et l'économie. Selon lui, « la conception des économistes brouille nos efforts de compréhension du monde. Elle a créé une économie qui n'est pas en phase avec l'écosystème dont elle dépend.

### QUESTIONS GÉNÉRIQUES (A POSER A TOUS LES INTERVENANTS)

---

Selon vous les multiples crises (sociale, économique, environnementale) que traversent l'humanité ont-elles un dénominateur commun ?

Ne pensez-vous pas que notre société de consommation et d'accumulation nous coupe du monde plus qu'il ne nous y relie et ceci malgré le fait que nous n'avons jamais autant communiqué, ni ne nous sommes déplacés aussi loin et aussi vite ?

Pourquoi dans nos cultures occidentales valorise-t-on l'individualité plutôt que le collectif ? Quelles sont les conséquences sociales et émotionnelles de cette attitude (culture du plaisir du recevoir plutôt que du don) ?

Aujourd'hui on observe que l'économique commande au politique qui lui-même agit sur l'écologique, comment selon-vous inverser cette dynamique et entrer dans un cycle vertueux où l'écologique (et par extension l'humain) inspire le politique qui lui-même légifère sur l'économique afin que celle-ci soit viable ?

Comment une structure sociale peut-elle porter une vision individuelle qui ne soit pas dissoute dans le collectif mais plutôt comme son prolongement ?

Dans un monde où l'humanité aurait radicalement changer de paradigme pour se tourner vers une conception systémique du monde, quels seraient d'après vous les principaux changements au niveau des relations entre individus et plus largement de notre relation au monde (à la nature) ?

Quels conseils donneriez-vous aux générations futures pour résoudre les crises auxquelles elles seront confrontées ?

### FRITJOF CAPRA

---

Pouvez-vous nous indiquer en quoi la science à changer de paradigme au 20e siècle ?

Qu'est-ce qui empêche ce changement de paradigme à d'autres niveaux ?

Dans votre livre « Le Tao de la physique » vous avez établi un parallèle sciences modernes et mysticisme, sur quels principaux axes peuvent-ils être rapprochés ?

### JAMES LOVELOCK

---

Si l'on considère la Terre comme un super organisme, quel rôle attribueriez-vous à l'espèce humaine au sein de cet organisme ?

### EDGAR MORIN

---

On observe aujourd'hui un retour de l'idée de protectionnisme au sein des populations occidentales, comment l'expliquez-vous ? Pensez-vous qu'il soit légitime et/ou dangereux ?

Depuis la chute de l'Union Soviétique, l'idéologie dominante est le capitalisme, mais celui-ci semble ne se préoccuper que du bonheur individuel et matériel. Ne pensez-vous pas, au regard des crises que nous traversons qu'un débat national devrait avoir lieu sur ce qui doit constituer nos valeurs et nos objectifs communs en tant que nation et en tant qu'être humain ?



#### MICHEL SERRES

---

Vous avez mis en évidence les changements radicaux qui sont intervenus au 20<sup>e</sup> siècle dans le domaine médical et technologique... Comment expliquez-vous que cette évolution ne se soit pas faite au niveau spirituel (morale, émotionnelle, et même politique) ?

#### MATTHIEU RICARD

---

Durant une de vos conférences, vous avez établi un lien entre altruisme et réchauffement climatique, pouvez-vous développer cette idée ?

Comment expliquez-vous que des valeurs telles que l'altruisme, la générosité, l'entraide soit aujourd'hui ringardisée ou considérées comme des faiblesses dans certaines franges de la société ?

#### PIERRE RABHI

---

Vous êtes à l'origine du concept de « sobriété heureuse », que diriez-vous aux individus qui considèrent cela comme un appauvrissement, un retour « à la bougie » ?

#### LESTER R. BROWN

---

Malgré une prise de conscience global du réchauffement climatique au niveau international, on observe toujours un décalage entre l'accélération du réchauffement climatique et la lenteur de l'action politique ? Vous qui avez conseillé de nombreux responsables politiques en matière d'écologie et de développement durable, pensez-vous qu'on puisse réellement attendre d'eux une action forte pour endiguer ce phénomène ?

La transition écologique ne représente-t-elle pas une menace pour les profits de certaines sociétés ?

Le problème ne vient-il pas avant tout du système capitaliste et des valeurs qu'il véhicule ?

#### ELISABET SAHTOURIS

---

Vous avez développé le concept d'« écosophie », pourriez-vous nous expliquer en quoi il consiste ?

Vous qui avez conseillé de grandes sociétés internationales, n'avez-vous pas rencontré des contradictions entre votre discours et leur activité, leurs impératifs économiques ?

#### PEUPLE MAASAI, KOGI, SAMI

---

Quel rapport entretenez-vous avec la nature ?

Quel est votre conception du bonheur ?

Qu'est-ce qui vous frappe le plus dans le comportement général des occidentaux ?

Le film sera tourné à l'aide de 2 appareils pour afin d'obtenir 2 points de vue lors de chaque captation (utile pour dynamiser le montage).

Le premier est **une caméra Sony FDR AX53 (900€)**. C'est un modèle pourvu d'une optique Leica, d'un très bon stabilisateur d'image et d'une qualité d'image Full HD pouvant au besoin filmé en 4K, ce qui en fait un appareil idéal pour les tournages en extérieur et en mouvement (tournage chez les populations autochtones que nous souhaitons rencontrer) tout en restant polyvalent de part sa qualité optique.

Le second est un appareil **photo Reflex Panasonic GH5 + optique Leica 12-60mm (2600€)**, qui est la dernière référence en matière de Reflex Professionnel orienté vers la vidéo (notamment 4K et Slow Motion). Il possède de plus une excellente optique. C'est un appareil idéal pour les tournages en intérieur (interviews), qui peut également servir pour les prises de vues extérieures grâce à son optimisation pour les tournages vidéos (stabilisation 5 axes).

Nous souhaitons également nous équiper de **2 micros cravate Boya BY-WM6 (2x240€)** qui serviront pour les prises de son lors des interviews, d'un **enregistreur numérique H6 (450€)** pour les enregistrements des micros-cravates et les prises de sons extérieures (micro uni et omnidirectionnel, bonnette) inclus avec l'enregistreur, et d'un **casque Sennheiser HD 205 II (50€)**.

Le film nécessitera également **2 trépieds Bilora 936 (2x175€)** pour les prises de vues fixes.

Le stockage du film sur les appareils se fera sur **2 cartes SD-XC 64Go haute vitesse (2x50€)**.

Enfin, l'éclairage nécessitera un **panneau led mobile Craphy PT 116 (30€)** pour caméra et appareil photo, ainsi qu'un **kit d'éclairage led studio CamerACC ED 300 (350€)**.

Nous nous équiperons d'une **batterie haute capacité supplémentaire** pour chaque appareil (**2x35€**), ainsi qu'un **sac à dos vidéo polyvalent** pour le transport du matériel (**200€**).

Enfin le stockage des fichiers lors du montage se fera sur un **disque SSD Samsung T3 1To (390€)** choisi pour sa grande vitesse de lecture et d'écriture ainsi que sa résistance.

**Total Matériel : 5970 €**

Le tournage s'effectuera en équipe réduite, Kevin Garreau au cadrage et Jean-James Garreau à la prise de son. Nous nous chargerons tous deux des interviews.

Le dérushage, montage et la post-production seront assurés par nos soins au moyen de la Creative Suite Adobe (60€/mois) sur 2 ordinateurs déjà en notre possession.

**Total Abonnement logiciel : 60 €**

**Total Matériel + Abonnement logiciel : 6030 €**

**Juin 2016 :**

Écriture de l'essai « Je de l'Esprit », voyage au cœur d'un changement de paradigme.

**Mars 2017 (3 mois) :**

Adaptation du « Je de l'Esprit » sous forme de scénario documentaire.

Constitution du dossier de production.

**Juin 2017 (3 mois) :**

Recherche de partenariats, fonds, bourses destinées à la production du film.

Première prise de contact avec les intervenants (disponibilité, coût d'intervention).

**Septembre 2017 (1 mois) :**

Achat du matériel.

Prises de rendez-vous avec les intervenants.

Organisation logistique du tournage (réservation des vols, hôtel/pension, transport sur place)

**Octobre 2017 (2 mois) :**

Tournage du film

**Décembre 2017 / janvier 2018 (2 mois) :**

Dérushage, montage, post-production du film.

**1<sup>er</sup> trimestre 2018 :**

Sortie du documentaire, promotion, distribution...

Charges		Produits	
Intitulé	Montant	Intitulé	Montant
Matériel de tournage et de montage (1)	6030,00 €	Apport personnel (4)	6030,00 €
Prestations de services (2)	2000,00 €	Crowdfunding	5 200,00 €
Transport, déplacements, hébergement (3)	2 000,00 €		
Assurances	200,00 €		
Frais de communication (location de salles, publicité)	1000,00 €		
<b>Total charges</b>	<b>11 230,00 €</b>	<b>Total produits</b>	<b>11 230,00 €</b>

## Notes

1. *Le matériel à acquérir et le budget correspondant sont détaillés dans la section « Moyens de réalisation »*
2. *Les prestations de services comprennent :*
  - *L'emploi d'un coordinateur logistique / chargé de production qui assurera la programmation des interviews, le suivi des relations avec les intervenants et les personnes liées à la production, la distribution et la communication. La réservation des vols et des hébergements (1000€).*
  - *L'emploi lors de la post production d'un monteur, truquiste qui assurera une partie des animations 3D/Motion Design (1000€).*
3. *Ces charges comprennent le carburant, les frais de routes, de restauration et d'hébergement nécessaires aux déplacements.*
4. *L'apport personnel correspond à la somme qu'investira IRENIS pour l'achat de la totalité du matériel.*

Dans un premier temps, nous mettrons en place une campagne d'information auprès des réseaux de diffusion de la région Nouvelle Aquitaine (siège social d'IRÉNIS) ainsi que dans les revues traitant du thème de l'écologie, de l'économie sociale et solidaire, de l'alimentation et du bien-être (certains nous ont déjà aidé lors de la diffusion de notre précédent projet).

Lorsque le film sera en cours de diffusion, nous contacterons la presse, les radios et autres médias nationaux.

Le réseau associatif et nos partenaires nous permettront également de faire connaître notre projet.

Un site Internet est actuellement en ligne ([www.jedelesprit.com](http://www.jedelesprit.com)) et propose au visiteur de suivre notre projet au fur et à mesure de son avancée.

---

## JEAN-JAMES GARREAU

Le Sojami BP 109 – Agropole 47931 Agen Cedex 9

Tel. 06 03 22 51 87

Courriel : [jjgarreau@lesojami.com](mailto:jjgarreau@lesojami.com)

---

## KEVIN GARREAU

59 avenue du clavier 17140 Lagord

Tel. 07 78 84 27 16

Courriel : [garreau.k@gmail.com](mailto:garreau.k@gmail.com)

